



## En visite chez Eric Andrist

Eric Andrist (47) gère une entreprise de machines agricoles, la Lagrico Sàrl, à Villars-sous-Yens, au-dessus de Morges. Ce mécanicien en machines agricoles, qui a suivi une formation complémentaire de maréchal-ferrant, emploie 5 personnes, dont deux apprenants. Outre les agriculteurs et les arboriculteurs, il compte aussi les vigneron parmi ses clients, normal vu la situation de son entreprise.

Depuis 1992, Eric Andrist est membre de la Commission « technique communale et agricole ». De plus, il est responsable du département technique agricole de l'Association cantonale vaudoise de l'USM.



Eric Andrist (47) betreibt in Villars-sous-Yens, oberhalb von Morges am Genfersee gelegen, einen Landmaschinenbetrieb, die LAGRICO Sàrl. Der gelernte Landmaschinenmechaniker mit der Zusatzausbildung zum Hufschmied beschäftigt insgesamt 5 Personen, davon 2 Lernende. Seine Kunden findet er – der Lage seiner Unternehmung entsprechend – nebst dem Acker- und Obstbau auch im Rebbau.

Eric Andrist ist seit 1992 Mitglied der Technischen Kommission Kommunal- und Landtechnik. Zudem ist er Ressortleiter Landtechnik im Kantonalverband Waadt der Schweizerischen Metall-Union.

Il n'hésite pas longtemps avant de répondre à la question sur sa collaboration active au sein de l'Association: « J'ai déjà fréquenté le Centre de formation durant mon apprentissage de mécanicien en machines agricoles que j'ai effectué à Mamishaus dans le Schwarzenburgerland », rapporte Eric Andrist sur les débuts de sa vie professionnelle. « Ensuite, j'ai suivi plusieurs cours de perfectionnement professionnel pour aboutir à la maîtrise fédérale. Lors d'un cours suivant sur les freins de remorque, Ruedi Amman, alors enseignant spécialisé, m'a proposé d'occuper ce poste. Mon bilinguisme était probablement sa principale motivation, ainsi la Suisse romande serait mieux servie. Depuis, je suis membre de la Commission technique pour la technique communale et agricole. »

Eric Andrist souligne que son travail au sein de la Commission est très intéressant. L'échange de vues avec les membres est très enrichissant et cela permet de poser quelques jalons pour la formation professionnelle et continue de nos professionnels. Par ailleurs, il aime assister aux réunions, d'autant plus qu'avec Otto Kurmann et René Gujer, ce sont des présidents très compétents et humains qui gèrent les affaires. Cependant, ce n'est pas toujours facile pour une petite entreprise comme celle d'Eric quand le patron s'absente plusieurs jours.

### Une entreprise de 3<sup>e</sup> génération

Les débuts de l'entreprise indépendante remontent au grand-père d'Eric Andrist. En 1944, il a ouvert une forge et une charbonnerie et les a fait marcher. En 1963, l'entreprise a été transmise une première fois au fils. Le père d'Eric a continué à faire fonctionner l'entreprise et l'a développée, aussi avec l'aide d'Eric qui a commencé à y travailler dès 1992.

En 2003, Eric Andrist et sa femme Laurence ont repris l'entreprise. Ils ont profité de la reprise pour fonder une Sàrl. Depuis, l'entreprise de technique agricole s'appelle LAGRICO Sàrl.

### Une activité dans un environnement intéressant

Villars-sous-Yens se situe sur un plateau au-dessus du lac Léman. Une région idéale pour la culture d'arbres fruitiers, l'agriculture et bien entendu la vigne. Les clients sont aussi divers que ces possibilités de culture. « Nous nous occupons beaucoup de machines phytosanitaires, notamment dans l'arboriculture et les vignobles, mais aussi d'autres appareils. De nos jours, on travaille beaucoup avec les machines dans les vignobles. Les tracteurs et les véhicules doivent être étroits pour pouvoir circuler entre les vignes et on nous demande souvent des équipements spéciaux que l'on ne trouve pas en série. C'est un secteur en soi » raconte cet entrepreneur dynamique. On sent qu'il est à l'aise dans son environnement professionnel.

Eric Andrist accorde également beaucoup d'importance au soin de la clientèle dans le secteur « espaces verts », l'exploitation communale des espaces verts. « Nous ne vendons pas beaucoup de tondeuses à gazon à la clientèle privée. Mais, de temps en temps un petit tracteur avec la remorque correspondante à une exploitation des communes environnantes. »

En ce qui concerne la maréchalerie, Eric raconte: « Mon grand-père était un des premiers à se déplacer chez les clients avec un atelier mobile, mais aujourd'hui le travail de maréchal-ferrant ne constitue plus qu'une petite partie de notre activité. Nous avons nous-mêmes des chevaux et une petite clientèle fidèle qui sollicite volontiers nos services de ferrage. Mais, on peut presque dire qu'aujourd'hui le travail de maréchal-ferrant est un hobby. »

Après l'entretien, Eric me demande: « Rouge ou blanc? ». « Non merci, je dois encore conduire pour rentrer! ». « Oui, oui, mais pour emporter ». « Alors, je préfère le rouge » et je rentre avec une bonne bouteille de rouge. « Merci Eric, et à ta santé! »



# Zu Besuch bei Eric Andrist

Die Antwort auf die Frage, wie er denn zur aktiven Mitarbeit im Verband gekommen sei, lässt nicht lange auf sich warten: «Ich besuchte schon während meiner Lehre als Landmaschinenmechaniker, die ich in Mamishaus im Schwarzenburgerland machte, die Ausbildungskurse in Aarberg» berichtet Eric Andrist aus den Anfängen seines Berufslebens. «Anschliessend folgten mehrere Weiterbildungskurse und schliesslich die Meisterprüfung. Bei einem darauf folgenden Anhängerbremskurs hat mich der damalige Fachlehrer Ruedi Ammann für dieses Amt geangelt. Seine Hauptmotivation war wohl meine Zweisprachigkeit – so konnte die Romandie besser bedient werden. Seither bin ich Mitglied der Technischen Kommission für Kommunal- und Landtechnik.»

Eric Andrist betont, dass die Arbeit in der Kommission sehr interessant ist. Der Meinungs austausch mit den Mitgliedern ist bereichernd und man könne gewisse Schwerpunkte für die Aus- und Weiterbildung unserer Berufsleute setzen. Er geht gerne an die Sitzungen, zumal mit Otto Kurmann und René Gujer sehr fähige und menschliche Präsidenten die Geschäfte führten. Allerdings ist es für einen Kleinbetrieb, wie Eric ihn führt, nicht immer einfach, wenn der Chef tageweise abwesend ist.

## Betrieb in dritter Generation

Die Anfänge des eigenen Unternehmens gehen auf den Grossvater von Eric Andrist zurück. Im Jahr 1944 hat dieser im Dorf eine Schmiede und Wagnerei eröffnet und zum laufen gebracht. 1963 ging der Betrieb zum ersten Mal an den Sohn über. Eric's Vater hat den Betrieb weitergeführt und ausgebaut, auch mit Hilfe von Eric, der ab 1992 im Betrieb tatkräftig mitgearbeitet hat.

Im Jahr 2003 hat Eric Andrist gemeinsam mit seiner Frau Laurence den Betrieb übernommen. Diese Übernahme haben sie auch gleich zum Anlass genommen, um eine



GmbH zu gründen. Seitdem heisst der Landtechnik-Betrieb LAGRICO Sàrl.

## Tätigkeit in interessantem Umfeld

Villars-sous-Yens liegt auf einem Plateau oberhalb dem Genfersee. Ideales Gelände für den Obstbau, Ackerbau und auch für den Rebbau. So verschieden wie diese Anbaumöglichkeiten sind auch die Kunden von Eric. «Wir machen viel mit Spritzen – für den Obst- und den Rebbau. Aber auch andere Geräte. Heute geschieht im Weinanbau vieles maschinell. Die Traktoren und Wagen müssen schmal sein, um zwischen den Rebstöcken durchfahren zu können und oft werden Zusatzausrüstungen gewünscht, die nicht ab Stange erhältlich sind. Es ist halt einfach eine Sparte für sich» erzählt der dynamische Unternehmer, und man fühlt, dass er sich wohl fühlt in seinem beruflichen Umfeld.

Viel Gewicht legt Eric Andrist auch auf die Kundenpflege im Sektor «Espace vert», der kommunalen Bewirtschaftung von Grünflächen. «Wir

verkaufen nicht so viele Rasenmäher an Privatkundschaft. Dafür aber ab und zu einen Kleintraktor und einen passenden Anhänger an einen Werkhof der umliegenden Gemeinden.» Auf seine Schmiedearbeit angesprochen meint Eric: «Die Arbeit als Hufschmied – mein Grossvater zählte übrigens zu den ersten, die mit einer mobilen Schmiede zu den Kunden gefahren sind – ist heute nur noch ein kleiner Teil unserer Tätigkeit. Wir haben eigene Pferde und eine kleine Stammkundschaft nimmt auch gerne unsere Beschlagungsdienste in Anspruch. Aber man kann fast sagen, dass die Hufschmiedearbeit heute ein Hobby ist.»

Nach dem Gespräch fragt mich Eric: «Rote oder Wiisse?», «Nein, ich muss noch zurückfahren!», «Ja, ja, aber zum Mitnehmen», «Dann lieber einen Roten». Und so gehe ich dann mit einer guten Flasche Rotwein auf den Heimweg. «Danke Eric, et à ta santé!» ■